



JULES ET SES NOMBREUX AMIS

En septembre, Jules est entré à l'école, à Janzé (35). Une grande nouveauté pour ce garçon de 3 ans et demi pas comme les autres. Il ne peut pas parler alors tous les élèves apprennent la langue des signes. Jules a de nombreux amis...

EXPLIQUER AUX ENFANTS

Jules a une myopathie myotubulaire. C'est une maladie très rare qui rend fragiles tous les muscles du corps de Jules. Il ne peut pas marcher et se déplace en fauteuil roulant, avec un appareil qui l'aide à respirer. Sa maladie fait aussi qu'il ne peut pas parler.

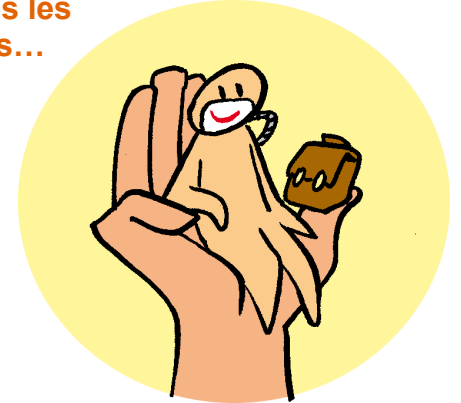
Alors, Jules apprend la langue des signes pour pouvoir communiquer avec les autres.

Pour aller à l'école, Jules est aidé par Mohammed Bahreddine, un professionnel AESH (accompagnant d'élèves en situation de handicap). La maîtresse de Jules explique : « Son papa et Mohammed sont

venus le 1^{er} jour pour présenter Jules aux autres enfants et pour expliquer son handicap, son appareil qu'il ne fallait pas toucher. Les enfants s'interrogeaient sur Jules. Avec des mots simples, ils ont su leur expliquer. Et maintenant, Jules a plein de copains. »

LE CHOUCHOU DE L'ÉCOLE

Mohammed a un diplôme en langue des signes et a proposé de donner des cours. Ainsi, tous les enfants de l'école ont commencé à apprendre la langue des signes. Mohammed raconte : « C'est encore mieux que ce que nous avions espéré. Les enfants sont super contents, ils apprennent et ils savent communiquer avec



Jules. Ils ne le mettent pas de côté. » La maîtresse de Jules ajoute que le petit garçon n'est jamais seul. Un petit garçon appelé Nelson est toujours avec lui. Souvent, beaucoup d'enfants veulent être avec Jules. Alors pour ne pas trop le fatiguer, c'est chacun son tour !

LE PLAISIR DE L'HISTOIRE DU SOIR



Zaria, 13 ans et Hailey, 8 ans, adorent lire. Pour ces 2 jeunes Américaines, l'histoire du soir racontée par leur maman est vraiment un moment très important. Alors, elles ont décidé de faire des vidéos où elles lisent des histoires aux enfants à qui personne n'en lit. Tous les soirs à 20 h, du lundi au vendredi, elles choisissent un livre et se filment en le racontant (en anglais). Zaria explique : « Cela nous rend triste de savoir que des enfants n'ont pas leur histoire du soir. Leurs parents travaillent peut-être tard le soir ou sont trop occupés. » Sa sœur et elle savent que les livres sont très importants pour développer l'imagination, apprendre de nouvelles choses, réfléchir... Victoria, la maman de Zaria et Hailey, précise : « Mes parents ne me lisaient pas d'histoires. Alors, j'allais chercher des livres et je faisais semblant de savoir lire. Voir mes filles lire pour les autres enfants, ça me réchauffe le cœur. »



Fêtes solidaires

Pour les fêtes de fin d'année, de nombreuses associations organisent des « Réveillons solidaires ». Par exemple,

l'association La Cloche propose des soirées pour les personnes sans-abri et tous ceux qui veulent venir. À Lyon, Nantes, Marseille..., des fêtes permettront de manger un bon repas, de chanter, faire des jeux... Des cadeaux seront distribués aux sans-abri. Un participant explique : « Vers Noël, c'est encore plus dur de se retrouver seul. La Cloche permet d'éviter l'isolement et de passer de bons moments de partage, comme en famille ! »



Pas de devoirs, mais...

En Irlande, pendant tout le mois de décembre, une école primaire a décidé de remplacer les devoirs des enfants par des gestes de gentillesse. Les

enfants sont invités à être gentils avec leurs amis, leur famille, leurs enseignants... Ils peuvent ensuite écrire ce qu'ils ont fait dans un « journal de gentillesse ». L'école propose aussi un seau dans lequel les élèves peuvent déposer des mots sympathiques les uns sur les autres. Une façon d'apprendre les valeurs de partage et d'entraide.

PLUS DE RESSEMBLANCES QUE DE DIFFÉRENCES

Les personnes de religions différentes semblent mal se connaître. Pourtant, il suffirait parfois d'une simple discussion pour qu'elles comprennent qu'elles se ressemblent. C'est ce que propose l'association Compostelle-Cordoue qui organise des marches pour se rencontrer.

DISCUTER EN MARCHANT

L'association Compostelle-Cordoue propose des journées de marche entre personnes de différentes religions (chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes) ou non croyantes (agnostiques). Pourquoi marcher ensemble ?

L'association a remarqué que la marche fait du bien au corps mais aussi à la tête. Elle permet de réfléchir autrement, de façon plus calme.

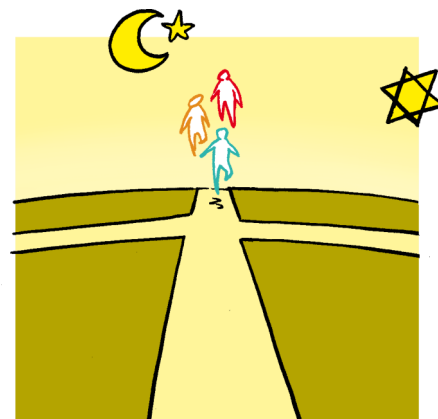
Trop souvent, les religions sont des sujets de disputes, voire de guerres. Alors pour l'association Compostelle-Cordoue, il faut permettre aux personnes de se rencontrer et de discuter dans une ambiance plus détendue.

Les marches ont cet avantage, tout en permettant aux participants de voir de beaux paysages.

OUVRIR SON COEUR

Les marches de cette association cherchent à faire du bien aux jambes, au cœur et à la tête. Ainsi, c'est toute la personne qui est active dans ce projet de rencontre. Michel, membre de l'association, explique : « *Ce ne sont pas des marches sportives. On avance et on discute par petits groupes de 2 ou 3. On est debout, on avance, tous avec nos vêtements de marche. Cela crée une certaine égalité.* » Il ajoute que ces moments permettent aussi de se sortir de sa vie de tous les jours, de ses habitudes, de ses peurs... « *Cette expérience, chacun peut la vivre en ouvrant son cœur.* »

En 10 ans d'existence, l'association Compostelle-Cordoue a organisé des marches de quelques jours ou plus, en France, en



Espagne, en Suisse, en Italie... Ce sont souvent des marches qui permettent de découvrir des lieux historiques, religieux ou culturels, pour que le voyage ait encore plus de sens. Les marcheurs sont aussi allés dans des lieux où les religions sont en guerre (par exemple, en Palestine et en Israël). Des réunions pour discuter sont aussi proposées tout au long de l'année pour aller plus loin et créer de nouvelles amitiés.

DEALER DE LIVRES

Luc Pinto Barreto est passionné de livres. Il rêvait de devenir libraire mais n'avait ni les diplômes, ni l'expérience pour ce métier. Il a alors eu l'idée de créer sa librairie dans la rue...

CHANGEMENT DE VIE

Luc Pinto Barreto, un Martiniquais de 33 ans, faisait des réparations dans des hôtels. Mais, en début d'année, il a souhaité réaliser son rêve : devenir libraire.

Malheureusement, il n'a pas trouvé de travail. Il ne s'est pas découragé et a décidé d'ouvrir sa librairie, à Saint-Denis. Mais louer un local coûte très cher, alors Luc a eu une idée : installer un stand de livres dehors, dans la rue, sur des places...

UN PROJET QUI PLAÎT

Pour commencer, Luc a reçu de l'aide d'une librairie. Il raconte : « *Au départ, je pensais faire ce projet uniquement l'été. Puis, très vite, j'y ai pris goût et je me suis dit qu'il fallait être là toute l'année.* » Il ajoute que son idée est aussi de « *réussir à toucher des personnes qui se disent non lectrices, qui ne prennent pas le temps d'aller dans une librairie, dans une bibliothèque ou qui ne sont pas habituées à ce genre de lieu.* » Luc a ainsi l'espoir de casser les barrières entre les gens et les livres et lui de faire son travail de libraire.

Luc est aussi soutenu par la mairie de Saint-Denis qui devrait l'autoriser à avoir un conteneur (très grande boîte) aménagé en librairie.



Ah, l'amour !

Après 63 ans de séparation, Bob et Anette se sont

retrovés et viennent de se marier.

Ces 2 Américains s'étaient connus au lycée en 1956. Ils ont vécu une belle histoire d'amour mais, après leurs études, ils se sont perdus de vue. Chacun s'est marié, a eu des enfants... En 2017, la femme de Bob est morte. Il a alors recommencé à penser à Anette. Après avoir beaucoup réfléchi, il est parti à sa recherche et l'a retrouvée. Anette, qui avait elle aussi perdu son mari, a accepté de le revoir. Bob raconte leur premier rendez-vous : « *Elle a ouvert la porte, mon cœur s'est accéléré. Je lui ai offert des fleurs. J'ai pris doucement son visage dans mes mains et je lui ai demandé si je pouvais l'embrasser. C'était comme en 1956.* » Bob et Anette retombent amoureux l'un de l'autre. Et, en octobre dernier, ils se sont mariés, avec l'accord de leurs enfants. Ils ont fêté ce grand jour dans un restaurant au thème des années 50. Les époux avaient le même sourire qu'à l'époque.